

Analyse de la situation créée par le COVID 19

Travail effectué dans le cadre du cours U40 :

« Agir pour résoudre nos problèmes »

F.R. Boutin

boutifra@bbox.fr

Entre la peur, l'anxiété, les amis concernés, les difficultés d'approvisionnement alimentaire et la crise économique résultant du confinement ... il y a de quoi s'intéresser aux problèmes créés par le COVID 19. Heureusement, nous n'avons pas la responsabilité de résoudre ces problèmes pour notre pays. Aussi je vous propose simplement de se faire une opinion et de chercher à comprendre ce que cela a et aura comme conséquences sur notre comportement et notre vie.

Comment se faire une opinion, comment comprendre un problème comme celui du COVID 19?

Le cours de l'UIAD « Agir pour résoudre nos problèmes », référence U40, nous apporte une démarche structurée et rigoureuse tout a fait adaptée pour analyser ce type de problème. Vous trouverez dans la suite cette analyse. Elle commence par trois des schémas que l'on utilise pour décrire les différents aspects d'une situation sans présumer de ce qui est important, « poser le problème » et expliquer pourquoi et en quoi la situation est problématique.

Lisez le contenu de ces schémas avant de passer à la première conclusion : l'explication de la situation.

Ce texte est un peu long. Il faut le prendre comme un exercice destiné aux élèves du cours de l'UIAD : « Agir pour résoudre nos problèmes ».

Le COVID – 19

Le COVID - 19

- Quelles sont les mesures immédiates nécessaires?

Se protéger, porter un masque, ne pas sortir, ne pas embrasser...

- A qui parler de ce problème? Qui peut vous aider?

Pas simple! Ecouter ce qui se dit sur la radio, la télé, dans votre quotidien, sur Internet...

- Qui peut fournir des renseignements? Les mêmes

- Pour identifier les acteurs, voir page suivante

Quels sont les symptômes?

- Fièvre, problèmes respiratoires, parfois gastriques, perte du goût...
- Transmis par l'homme, par les contacts, les postillons...
- Mortel dans <1% des cas (?)
- On ne sait pas trop comment se soigner : des traitements comme la chloroquine et des vaccins sont en cours d'évaluation.
- Le confinement est la solution pour ralentir la propagation du virus
- Mais le confinement entraîne la fermeture des entreprises, des magasins, des restaurants...
- Et le confinement fait perdre leur emploi et leurs revenus pour beaucoup créant une crise économique très grave.

Quels symptômes « mesurent » ce problème?

- La fièvre, la difficulté à respirer
- Le nombre de personnes malades, hospitalisées,
- Le nombre de personnes en réanimation
- Le nombre de morts/jour, le total depuis le début
- Le PIB qui mesure l'activité économique
- Le taux de chômage au niveau régional et national
- Le nombre de faillites

Quels sont les acteurs de ce problème?

On est tous concernés comme malade possible ou guéri, comme vecteur de transmission..., ceux qui ont vu leur emploi supprimé, ceux qui ont des responsabilités du fait de leur activité (docteurs, infirmières...), un rôle qui doit se poursuivre (police, éboueurs, agriculteurs) et ceux qui apportent de l'aide.

Quels sont les décideurs? Le Président mais aussi les ministres, les responsables dans les hôpitaux, tous ceux qui doivent gérer cette crise qui est aussi économique et sociale.

Quel est mon rôle?

Je n'ai aucun rôle mais je peux aider en restant confiné.

A quel système social a-t-on affaire?

C'est l'organisation de la France caractérisée par ses lois, son système (égalité, une forte centralisation, une forte protection sociale), ses « acquis sociaux » difficiles à remettre en cause, ses croyances (un catholicisme peu pratiqué), et sa culture (générosité). Une population ayant un niveau de consommation élevé.

Qui est le porteur du problème?

Le Président de chaque pays

Les parties prenantes?

Nombreuses : les employeurs, les banques qui prêtent, les propriétaires

Qui détient l'information?

Le gouvernement, les Affaires Etrang., les médias, l'OMS, les hôpitaux

Les moyens?

Le corps médical, les hôpitaux, les entreprises, le télé travail, la télévision...

Les acteurs contraintes?

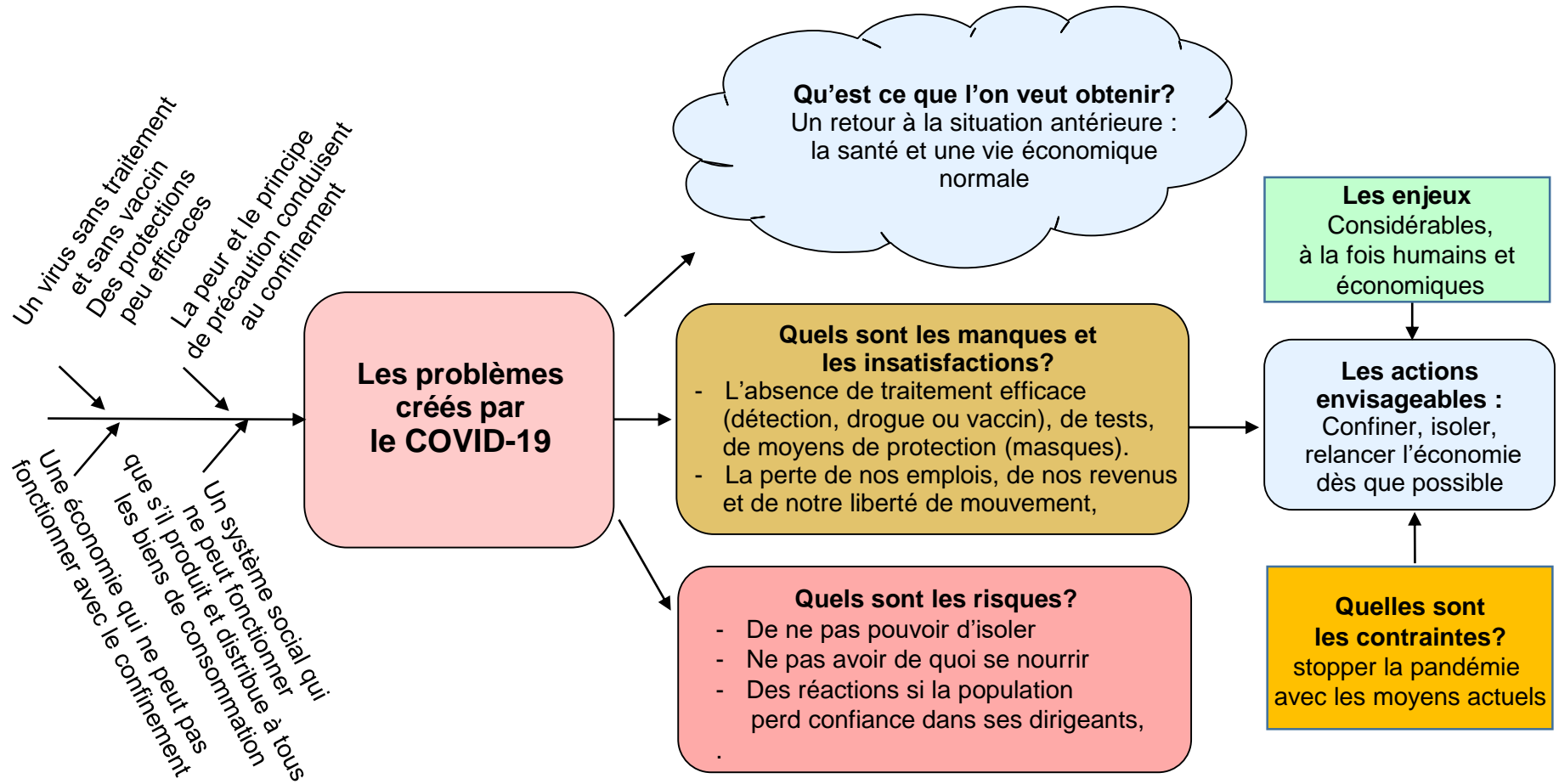
La population qui a besoin de se nourrir, de vêtements et de se distraire!!!

Quel(s) problème(s) le décideur veut-il résoudre?

Il y a plusieurs problèmes à résoudre : un problème médical (soigner les malades, stopper la pandémie) et des problèmes liés au confinement - déconfinement et à la crise économique.

L'explication de la situation

Pourquoi en est-on arrivé à cette crise à la fois sanitaire et économique?



La situation créée par le COVID 19

L'explication de la situation est assez simple car il s'agit d'une suite de faits et de décisions maintenant bien établis. A cela s'ajoute les conséquences que l'on observera probablement.

- Apparition d'un virus que l'on ne sait pas traiter et pour lequel il n'existe pas de vaccin ou de test
- La propagation rapide (exponentielle) de ce virus par transmission d'homme à homme
- Le débordement des hôpitaux devant l'afflux de malades graves
- Une mesure de confinement général obligatoire pour diminuer la contamination par les contacts d'homme à homme et ainsi réduire l'afflux de malades graves dans les hôpitaux saturés.
- Ce confinement obligatoire empêche de travailler, d'enseigner, de transporter, de vendre. Il désorganise complètement la vie économique du pays.
- Une crise économique, conséquence de l'arrêt des activités économiques en résulte avec des effets immédiats (perte de revenus) mais aussi des effets qui se feront sentir dans les mois à venir (difficultés à vivre le confinement, désespoir de certains, faillites d'entreprises, endettement national : comment va-t-on le payer?).
- Un jour il faudra procéder au déconfinement : c'est en effet obligatoire pour relance l'économie.
- Enfin toujours possible en France, dans les mois à venir, une crise sociale et politique, une remise en cause de notre système de gouvernement et de nos dirigeants.

Lorsqu'on n'a pas la responsabilité de résoudre ce problème, ce qui est notre cas, cette explication est suffisante pour comprendre la situation et son évolution. **L'explication en effet est unique, sans hypothèse et en univers certain.** (Par contre pour un individu, la probabilité d'être contaminé est en univers incertain et suit les lois de la probabilité en terme de probabilité d'être contaminé fonction du nombre de contacts et probabilité de voir cette contamination mortelle fonction de l'âge et de l'état de santé au moment de la contamination).

La situation, la solution et le diagnostic

La solution, les actions à envisager sont assez évidentes : soigner les malades, gérer l'hôpital toujours confronté à une saturation des moyens, gérer les agents hospitaliers toujours sur la brèche, trouver un traitement et un vaccin, éviter les licenciements et la faillite des entreprises, relancer l'économie tout en maintenant un certain confinement : une « distanciation sociale » et le port d'un masque chaque fois que plusieurs personnes sont en présence. Le risque, inévitable, est de relancer au moins localement la contamination car la protection contre la contamination ne sera pas parfaite et d'être obligé d'utiliser une solution du type « stop and go » déconfinement - reconfinement jusqu'à ce que l'on ait un traitement ou un vaccin.

La mise en œuvre de la solution n'est pas facile et exige un **consensus national** au niveau de la distanciation sociale et du port du masque et un **accord politique** au niveau des moyens mis en œuvre pour relancer l'économie (prêts aux entreprises, paiement des salaires, délais dans le paiement de loyers, des taxes, des impôts, accroissement de la dette nationale...)

Par rapport à cette explication, qu'est-ce qu'un diagnostic de la situation pourrait apporter?

Rappelons qu'un décideur cherche à établir un diagnostic quand l'explication n'apporte pas la solution du problème. Le diagnostic est alors le jugement que le décideur porte sur des écarts qu'il « juge » très importants : des écarts qui ont été créés et qu'il doit accepter ou supprimer, des écarts qui risquent de se créer et qu'il veut éviter et des écarts qu'il veut créer. Le diagnostic n'est pas unique : il dépend du jugement que le décideur porte sur ces écarts.

Aujourd'hui de nombreux auteurs publient des articles qui sont un diagnostic de la situation dans lequel souvent ils font un amalgame entre les valeurs qu'ils défendent (le sens du travail, l'écologie, la biodiversité, le développement durable, le réchauffement climatique, la mondialisation, le bien être social, l'Europe, le surpeuplement de la planète...) et les difficultés créées par le COVID 19. Pour eux, le COVID est un « révélateur des valeurs essentielles » et en particulier les valeurs qu'ils défendent. Ces valeurs occupent alors une place très (trop) importante dans leur diagnostic de la situation.

Établir un diagnostic

Pour établir un diagnostic, il faut se mettre à la place du décideur qui doit résoudre ce problème. Pour le COVID 19 il y a des décideurs politiques dans chaque pays, le diagnostic va donc dépendre du pays et des idées ou des programmes politiques de ces hommes.

Les décideurs vont avoir une attitude sensiblement la même sur les aspects médicaux (se donner les moyens de soigner, de se protéger, pour trouver un traitement et un vaccin, mettre en place des tests) mais elle sera différente en ce qui concerne la solution (confinement, isolement des malades, différenciation suivant l'âge et l'état de santé). Leur attitude sera différente en ce qui concerne le traitement du risque, par exemple quel taux de mortalité dû au déconfinement sera jugé acceptable et quelle distanciation sociale minimale sera exigée.

Il faut en effet évaluer et comparer les bienfaits d'une relance rapide de l'économie du pays aux conséquences d'une reprise de la contamination. Pour le faire il faut des critères et l'un d'entre eux est le taux de mortalité par le COVID 19 comparé aux autres causes de mortalité dans le pays (comparer par exemple la mortalité par le COVID 19 à la mortalité chez les fumeurs).

Pour les écarts à créer leur position va dépendre de leurs valeurs et de leur vision à plus ou moins long terme. D'autres aspects sont aussi à prendre en compte :

- Manifestement une distanciation sociale importante est impossible immédiatement.
- Dans nos sociétés modernes, la distanciation sociale remet en cause la manière dont nous travaillons, dont nous enseignons, dont nous commerçons, la vie sociale quotidienne, les transports, les spectacles, les vacances et les voyages (trains, autocars et avions)!
- Il n'y a donc pas de solution miracle mais seulement des aménagements cas par cas
- La distanciation sociale est aussi une conséquence de la densité de la population d'une région ou d'un pays. Cette contrainte est rendue encore plus difficile à gérer avec les mouvements de population plus ou moins bien contrôlés et l'immigration.

Un diagnostic pour la situation créée par le COVID 19

Deux scénarios extrêmes sont à envisager : la situation actuelle qui exige de déconfiner pour relancer l'activité économique alors que le traitement du COVID n'existe pas et une situation qui paraît lointaine quand le traitement du COVID 19 sera trouvé et un vaccin développé. On sera alors libre de remettre ou de ne pas remettre en cause notre système de vie. Aujourd'hui le premier scénario oblige à adapter au mieux notre système de vie sans le remettre en cause en ne tenant compte que des contraintes et de l'urgence des décisions.

Quels sont les écarts qui doivent être acceptés ?

Vivre en présence de dangers comme les virus et le risque de contamination élevé dans la société moderne

Quels sont les écarts qu'il faut supprimer ?

La mortalité en trouvant un remède et un vaccin à chaque type de virus
Le déconfinement pour relancer l'économie et en même temps agir sur la faible distanciation qui caractérise la vie en société.
Isoler les malades

LA SOLUTION

est formée des actions qui feront évoluer ces écarts dans le sens souhaité.

Quels sont les écarts que l'on veut créer à CT ?

Des protections plus efficaces,
D'autres types de protection.
La mise en place d'une distanciation minimale dans la vie de tous les jours

Quels sont les écarts qui pourraient se former et à éviter ?

Des faillites, des suicides,
des mouvements de population,
une crise sociale, des grèves,
Une famine en France si les agriculteurs sont touchés

Et que peut-on proposer comme diagnostic long terme ?

Un diagnostic à long terme?

Que faire une fois la crise du COVID réglée? Reprendre comme avant, anticiper la prochaine crise ou remettre en cause notre façon de vivre pour tenir compte de ce qui est essentiel?

Ce qui est essentiel à long terme, c'est évidemment d'assurer les besoins physiologiques : respirer, boire, manger, se protéger du froid et de la chaleur, dormir, se reproduire et être en sécurité (A. Maslow). Ces besoins primaires se confondent avec les moyens que nous utilisons aujourd'hui pour les satisfaire : l'agriculture, l'élevage, le stockage de l'eau, les productions diverses de métaux, d'électricité, les transports, la médecine, la chirurgie et les médicaments pour prolonger la vie... et la transmission de la connaissance. Ce sont ces moyens qui ont été inclus dans le diagnostic ci-dessous. On peut aussi chercher à satisfaire ou remettre en cause d'autres besoins, mais ils ne seront pas vraiment essentiels!

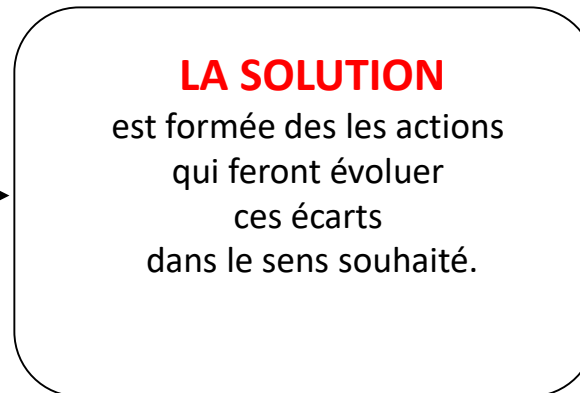
Evidemment ce diagnostic est éminemment « discutable » et devrait faire l'objet d'un consensus.

Quels sont les écarts qui doivent être acceptés ?

Les risques de contamination élevés dans une société moderne et qui seront encore plus élevés si la population continue de croître

Quels sont les écarts qu'il faut supprimer?

Des moyens insuffisants pour satisfaire les besoins primaires que l'on a indiqué
Pour ces problèmes, une vision à court terme, électoraliste, non consensuelle, ne prenant pas en compte ce qui est vraiment essentiel.



Quels sont les écarts que l'on veut créer à LT?

Une résilience aux crises :
une diversification des solutions et des sources de production

Une limitation des besoins non essentiels?

Une limitation :

- de la croissance de la population?
- des déplacements des populations?

Quels sont les écarts à éviter?

Un manque d'air respirable, d'eau, d'électricité de chauffage, de nourriture et de personnes ayant la compétence.

**Par vos remarques, vous pouvez contribuer à améliorer cette analyse.
En particulier, un diagnostic n'est jamais définitif : il doit évoluer avec la situation.**